

LES ECHOS VALFINIENS



Janvier 2019

N° 62



SOMMAIRE

p 2	EDITO Manu
p 3 à 7	AU FIL D'UN PARCOURS Marie-Lou et Michel
p 8 & 9	LE REGARD DE JÉSUS DANS LES ÉVANGILES Patrice
p 10	QUAND TAÏ-CHÏ NOUS PARLE Murielle
p 11 à 17	CALENDRIER 2019 La Valfine
p 18 & 19	FRANZ LISZT Philippe Charru
p 21 à 23	BELLE HISTOIRE DE CLÉ ! Michel
p 24 & 25	INSPECTION PRÉFÉCTORALE Michel
p 26 & 27	NOËL Gérard
p 29 & 30	RELECTURE DE MARTHE Auteur Inconnu



Chers amis,

vous revoici enfin avec les Echos entre les mains, sous les yeux, sur l'écran de votre ordinateur, de votre tablette ou de votre téléphone... bref vous revoici enfin avec les Echos !

Cette édition devait vous être livrée en toute fin d'année 2018 mais la Valfine s'est retrouvée coupée du monde des télécoms pendant de longues semaines ce qui a retardé cet envoi... nous sommes donc d'autant plus impatients de partager ces pages avec vous !

Outre des échos de quelques sessions passées et le parcours vécu par nos deux Valfiniens depuis le dernier numéro des Echos, vous trouverez bien sûr le très attendu calendrier de l'année 2019 et une très belle relecture de Marie et Marthe !

Cette année 2019 sera par ailleurs l'année lors de laquelle nous renouvellerons une partie des membres du conseil d'administration de l'association. Si certains parmi vous souhaitent venir rejoindre le conseil et présenter leur candidature lors de l'assemblée générale du mois de Mars, signalez-vous auprès de la Valfine ou de moi-même afin qu'on puisse échanger ensemble.

Vous recevrez la liste des personnes se présentant au conseil avec la convocation à l'AG dans les semaines qui viennent.

Bonne lecture !

Bien amicalement,
Manu

Au fil d'un parcours



Dans les derniers Echos Valfiniens, de Juin, nous partageons quelques questionnements quant au devenir de La Valfine, non sans référence à notre propre passé, et ce que nous avons vécu à la belle et fraternelle rencontre de la Grande Garenne. Au goût délicieux d'un "revenez-y", vécu comme un appel à poursuivre cette fraternité vécue ensemble.



Depuis Juin 2018, diverses sessions ont eu lieu. Thierry Magnin pour commencer, avec cette inévitable réflexion sur "invités à harmoniser le Numérique". Vous imaginez la complexité et l'importance du thème. Le travail fut sérieux, certainement fructueux pour chacun à l'heure des avancées formidables d'un progrès, comme l'intelligence artificielle, mais inquiétudes quant à utilisation que l'homme en fera.

L'ambiance fut, comme vous la connaissez, simple, studieuse, participative, en la fraternelle compagnie de Thierry. Très bonne rencontre agrémentée par le repas offert par nos amis Denise et Daniel, grands amis de la maison. Merci à eux !

Vinrent 5 religieuses, qui voulaient changer d'air et d'ambiance. Elles s'étaient échappées d'une maison de retraite de Francheville. Ce fut une grande joie pour Marie-Lou de les accueillir. (soeurs âgées de la même congrégation) elles étaient sereines, enjouées, ouvertes à des échanges libres et libérants. 4 bons jours heureux en leur compagnie.

Puis nous voici dans l'obligation, grève SNCF oblige !!! de supprimer la session de Guy Aurenche sur les "Droits de l'homme" session remise à cette année 2019, du moins nous l'espérons, tant ce thème est au coeur de nos préoccupations attentifs à être acteurs de cette "maison commune", chère à

François, ne pouvant, ne devant pas oublier l'humain dans une écologie certes protégée, mais où l'homme en est le coeur.

Avec la petite communauté jurassienne, nous avons clôturé l'année de travail sur les Psaumes à Chapelle des Bois, le chalet de Pierre et Chantal. Heureux autour d'une belle table pour partager une abondante nourriture spirituelle et matérielle. "Ceci est mon Corps" en pleine forêt/Merveilleux ! Une très belle et fraternelle journée.

Juillet s'est ouvert sur la rencontre avec nos amis du Mans, de Massy, de Paris tournant les pages de l'Évangile à la recherche du "regard de Jésus" sur les femmes et les hommes de ses rencontres. Revenir à la simplicité de Sa manière d'être, empreinte de simplicité, nous laissant éveillés à ce que nous sommes appelés à être, à vivre au quotidien, de nos rencontres. Patrice nous en retrace des Echos.



Les Echos ne sauraient, par souci de vérité, omettre de partager les cotés négatifs de la vie Valfinienne. A la demande de Jean Sourisse, Maître du choeur de l'Oratorio de Paris, que nous connaissions et avec qui nous avons lié amitié, nous avons accueilli un petit groupe de femmes venues avec lui travailler leurs voix. Ce fut une semaine difficile. Pour la première fois en 20 ans, des personnes ont vécu à La Valfine comme si elles étaient à l'hôtel. Nous entendions leurs voix, très belles par ailleurs. Mais elles se situèrent en étrangères. Heureusement Frederic et Antoine, deux garçons généreux, venus nous rencontrer étaient là et nous ont donné de partager leurs questions, de vivre de bons moments enjoués et sérieux. nous donnant par là même de supporter la "distance des choristes".

Une semaine plus tard, nous arrivaient nos amis de T'ai Chi ; avec son cortège d'amitié, d'échanges affectueux, de rires et de joie, le tout enrichi de la rencontre de leur nouvel animateur à la présence riche de cette humanité en quête de cette intériorité. Ce fut une semaine de partage, et pour les acteurs de sérieux dans le travail, mais de paix joyeuse aux longs moments du vécu partagé.

Tout aurait du se poursuivre dans cette tranquillité sereine, mais des problèmes de santé sont venus enténébrer cette fin d'août et de septembre. Un médicament malencontreux m'a mis le premier sur le tas pendant deux semaines, au point de ne pouvoir rien faire, ni lire... On descend très vite, on remonte plus lentement, particulièrement d'une pneumonie venue s'ajouter au mal. Repos imposé et nécessaire. Nous avons dû supprimer la session de Bourges sur "Marie".

Puis c'est Marie-Lou qui se voit obligée de passer sur le billard prochainement pour une opération toute mécanique mais entraînant deux mois de convalescence. Adieu le Pays Basque, remplacé par de nombreuses rencontres avec les spécialistes, nous entraînant dans de longs et nombreux trajets. Nous avons senti la sagesse de supprimer la session des Bordelais, d'une semaine, suivie immédiatement par le CA, tout en gardant le WE de René Valette. Les Rémois devront

attendre pour poursuivre leur réflexion sur la Sagesse.

L'opération a bien eu lieu, retardée au dernier moment de quinze jours "si c'est pour la santé d'un autre malade, je veux bien" a dit Marie-Lou au chirurgien dont on voulut entendre la raison de ce report, "je l'accepte paisiblement", mais ce fut un peu dur pour elle. Elle est maintenant rentrée à la maison pour une convalescence qui sera longue. Hélène est venue me prêter main forte pour entourer Marie-Lou de tous les soins et besoins imposés. Elle va mieux, vite fatiguée, mais l'horizon est clair.

Là encore la vérité des Echos ne peut taire ces désagréments survenus, nous obligeant au repos. Mais les impératifs sont là, nous les acceptons. Quelle joie de sentir toute les amitiés qui nous entourent, les services rendus, comme Colette et Jean-Pierre venus toute une après-midi, tondre l'herbe autour d'une maison qui demeure accueillante. Merci à eux. "Ménagez vous" ne cesse-t-on

de nous dire,nous avons commencé par ne plus faire le jardin. La sagesse vient lentement.

Et pour clore les ennuis de cette dernière période, voici que notre téléphone et notre Internet sont en panne depuis le 26 Décembre, et nous pensons qu'Orange nous roule dans la farine, les standardistes, par ailleurs , gentil(le)s, nous rapportent les conclusions du dépanneur, les réponses allant d'une panne générale, d'un boitier dont il n'a pas la clé, et maintenant de plaques qu'ils n'ont toujours pas reçues. De qui se moque-t-on ?. Bref nous attendons. Patience, Patience... enfin dépannés le 16 janvier (21 Jours). Merci Orange.

Voici donc les derniers Echos qui sont chargés d'Espérance en ce que la Valfine est et continue d'être. Ainsi de la Vérité qui se dit et se fait. Faisons confiance il en résultera ce qui peut nous arriver de meilleur.

Ainsi commence pour nous une année 2019 qui certainement se poursuivra dans les meilleures conditions pour la joie de tous.



L e regard de Jésus dans les Évangiles



Commençons par une citation de Teilhard de Chardin : "Toute la vie est dans le verbe voir"

Jésus change notre propre manière de regarder. Le projet divin est au coeur de toute la création, au coeur de notre histoire. En Jésus Dieu a pris des yeux de chair Il regarde les foules. Par exemple dans le passage de la multiplication des pains. Mais il n'est pas toujours compris par exemple dans la parabole du semeur et c'est seulement ensuite qu'il explique aux apôtres la portée de cette parabole. Ou bien encore aux Rameaux, il est acclamé par la foule pour ce qu'il n'est pas. Il est parfois obligé de préciser sa pensée en insistant : "qui sont mes frères ? ce sont ceux qui font la volonté de Dieu"

Il fait comprendre que la loi, c'est être fidèle à l'Alliance. Jésus lui-même annonce la nouvelle Alliance Mais il sait aussi porter son regard sur une personne, par exemple dans Marc où il cherche autour de lui pour voir celle qui avait touché son manteau et il dit à l'hémorroïsse "ta foi t'a sauvée". Et il sait reconnaître Nathanaël : "je t'ai vu, tu étais sous le figuier."

En fait les évangiles sont des livres ouverts où nous avons à regarder ce que Jésus nous appelle à faire. Le regard de Jésus est à la hauteur de l'autre, ce qui renforce l'intensité de la rencontre. Jésus regarde Pierre et l'appelle. Jésus regarde Pierre dans la maison du grand prêtre et Pierre se souvient de ses propres paroles. Au fil de ses rencontres, nous devinons une perpétuelle espérance en l'homme, et Jésus nous révèle que nous sommes meilleurs que nous le pensons. Jésus a levé les yeux sur Zachée et il l'appelle par son nom, et malgré les murmures des autres il vient chez ce publicain, et la vie de celui-ci va changer.

Dans le passage où Jésus rencontre le jeune homme riche qui est venu vers lui, nous pouvons lire: "il le regarda et il l'aima." Dans le récit de la femme adultère, Jésus tout d'abord ne veut pas voir, et il trace des signes sur le sol. Ensuite il se relève et il lui parle. Il laisse les hommes face à leur conscience. Le regard de Jésus change notre regard sur les autres et aussi sur nous-mêmes. Toute personne est digne d'être aimée. Sachons porter un regard qui ne condamne pas et qui redonne confiance. Et Job lui-même s'écrie : "De mes yeux de chair je verrai DieuCelui que je verrai sera pour moi. Celui que mes yeux regarderont ne sera pas un étranger"



Quand Tai-Chi nous parle

Par Murielle



"La Valfine est un havre de tranquillité et de douceur qui s'accorde totalement avec la pratique du Tai Chi Chuan.

Cet art martial interne chinois demande une présence particulière, faite d'attention au vécu, aux autres, et si possible pratiqué en pleine nature.

Marie-Lou et Michel par leur accueil à La Valfine, chaleureux attentif et plein de bonne humeur renforce, prolonge l'harmonie du groupe bien au-delà des moments réservés à l'approfondissement de la pratique"

C

alendarier des sessions à venir



FAIT SON CALENDRIER ! 2019

3 au 7
Mars
2019

Les Ardennais vont travailler sur le Sermon sur la Montagne avec Marie-Lou et Michel

9 au 10
Mars
2019

Les Marthes se rassemblent pour respectivement se conforter dans leur mission et en final se répartir des sessions qu'elles accompagneront.

18 au 22
Mars
2019

Les Bordelais qui vont scruter le "Regard de Jésus dans les Evangiles" avec Marie-Lou et Michel.

23
Mars
2019

Le CA et l'Assemblée Générale de l'association la Valfine

26 au 28
Mars
2019

Une petite communauté d'Annecy et environ, nous a demandé de réfléchir sur L'Eucharistie, à partir des Evangiles eux mêmes.

6 & 7
Avril
2019

Des amis de Roche Colombe poursuivent la lecture commencée de pages du Père Edouard Pousset.

11 au 15
Avril
2019

Suivant le pinceau artistique de GIGI, les aquarelistes viennent se mettre à l'ouvrage. Pour de futures chefs d'oeuvres.

4 & 5
Mai
2019

Guy Aurenche "Les droits de l'homme : Une boussole pour notre temps". Cette session retenue déjà l'an dernier et que nous n'avons pas pu tenir, en raison des grèves SNCF, a plus que jamais sa place dans les raisons d'être de La Valfine.

11 au 12
Mai
2019

René Valette, La forte croissance de la population mondiale est-elle une menace pour la sauvegarde de la terre, notre Maison Commune.

30 Mai
au
2 Juin
2019

Philippe Charru nous propose pour cette année : Le sentiment religieux dans la musique de Franz Liszt.

15 au 17
Juin
2019

Thierry Magnin abordera la question Bioéthique à partir de la loi qui sera discutée en cette période.

22 & 23
Juin
2019

Christiane Barcet : Quand la mort frappe à notre porte. Suite de l'an dernier.

26 & 27
Octobre
2019

Bertrand Bergier de la faculté catholique d'Angers. Nous entretiendra de " La Fidélité". Son argumentaire ne nous est pas encore parvenu.

INSCRIPTIONS AUX SESSIONS :

04 50 41 32 41
lavalfine@orange.fr



L

es droits de l'homme : Une boussole pour notre temps



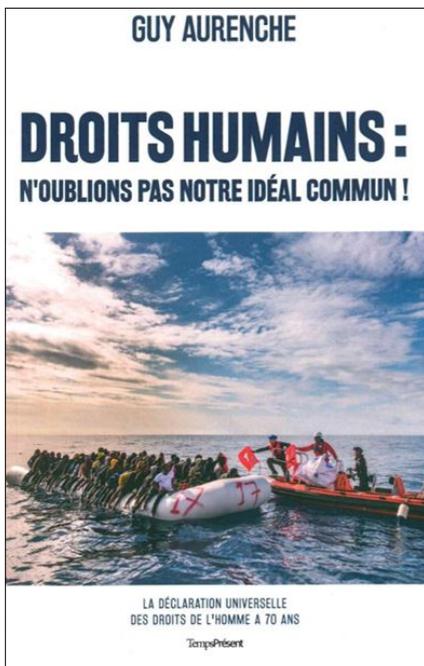
Notre humanité, chacun, chacune de nous et l'ensemble de la maison commune connaissent des bouleversements radicaux. Peur et espoir se mêlent. Courage et démission s'entrechoquent. Et pourtant l'Espérance est bien au Rendez-vous, j'en suis le témoin admiratif et participant. Plus que jamais la question du "sens" est posée. La réponse ne se trouve pas dans un discours mais dans un partage de combats pour plus de justice et dans un véritable accueil les uns les autres. Au niveau planétaire. La Dynamique des Droits de l'Homme peut servir de boussole, non pour chercher des solutions miracles mais pour nous guider ensemble sur des chemins d'éducation, d'invention économique

et de construction politique de la vie heureuse. Nous en découvrirons l'originalité, les exigences et les limites. Nous le ferons aux cotés de celles et ceux qui ont déjà choisi cette Boussole. Cette année en

acceptant avec joie et conviction de revenir parler des droits de l'homme, Guy nous disait, ce qui devrait attirer les amis de la Valfine à venir nombreux à cette session :



En circulant dans pas mal de groupes en France je mesure combien "l'idée" même de droits humains est aujourd'hui écornée dans nombre de milieux qui les pensent inutiles... sans efficacité... voire nocifs parce permettant n'importe quoi. Alors la conclusions de leur bannissement arrive vite. Ce qui m'étonne car des millions de femmes et d'hommes en France et à travers le monde s'y réfèrent (ex, ATD en France et tous nos partenaires CCFD à travers le monde). Aussi parce que face au défi de la mondialisation si mal "gérée" humainement, je ne vois pas comment trouver une autre référence une autre boussole que ce minimum commun que représente la dynamique des droits de l'homme. Et puis cet acharnement, de certains courants dans l'Eglise catholique pour rejeter tout dialogue avec le "monde moderne méchant et mécréant"... en refusant l'une de ses productions, les droits de l'homme. Alors Espérance ou désespérance. Nous en parlerons.



Avocat honoraire au barreau de Paris, Guy Aurenche a présidé le **CCFD-Terre solidaire** (Comité catholique contre la faim et pour le développement) et la **FIACAT** (Fédération internationale de l'action des chrétiens pour l'abolition de la torture).

DROITS HUMAINS :
N'OUBLIONS PAS NOTRE IDEAL COMMUN !
Guy Aurenche - Editions du Temps Présent
156 Pages - Prix : 14 €

Guy Aurenche publie un vibrant plaidoyer pour les droits humains, à l'occasion des 70 ans de la Déclaration universelle des droits de l'homme.

Nombreux exemples à l'appui, il rappelle les avancées qu'ils ont permises en matière de dignité humaine et de liberté individuelle, de la Chine à l'Afrique en passant par l'Europe.

Il aborde leur nécessaire adaptation à de nouveaux défis : transhumanisme, protection de la planète, réseaux sociaux.

Une réponse passionnée et argumentée à la montée des discours xénophobes et anti-migrants.

Il est l'auteur de plusieurs livres : *Le souffle d'une vie* (Albin Michel), *La solidarité, j'y crois* (Bayard)...

La forte croissance de la population mondiale est-elle une menace pour la sauvegarde de la terre, notre Maison Commune.

La population de la terre continue à croître à un rythme élevé, 1,2% en 2017. Même si elle s'est atténuée puisqu'elle était de 2,1% en 1970, certains affirment que cette augmentation est dangereuse pour l'avenir de notre planète. Il serait déraisonnable de ne pas examiner de près cette opinion. Pourtant il est d'autres facteurs sans doute plus pesants que la question démographique, à prendre au sérieux, pour identifier les dangers voire les menaces, pour "la maison commune".

Il nous faut aussi prendre en considération que c'est la zone la plus pauvre du monde, l'Afrique Sub-Saharienne, qui connaît et qui connaîtra la croissance la plus élevée, puisque sa population devrait plus que doubler d'ici 2050. Quant aux pays économiquement les plus riches, ils voient leur population au mieux stagner et le plus souvent diminuer, ce qui n'est pas sans conséquences de toutes sortes.

La question ou plutôt les questions démographiques sont suffisamment graves pour qu'il soit nécessaire de les aborder lucidement, sereinement.

Session du 30 mai au 2 juin 2019
Par Philippe Charru

Le sentiment religieux dans la musique de Franz Liszt.

Comme pour Guy Aurenche, la SNCF, ayant déraillé pendant trois mois l'an passé, nous avons dû supprimer cette session au thème si attirant que nous vous exhortons à en bénéficier et à en faire profiter autour de vous des amis, amoureux de la musique.

Philippe nous propose pour cette année : Le sentiment religieux dans la musique de Franz Liszt.



Franz Liszt est connu et admiré pour son génie pianistique et sa virtuosité fulgurante. On se plaît à souligner son esprit romantique mais aussi ses intuitions qui ont fait de lui un musicien visionnaire ayant réussi, comme il ambitionnait, à "lancer son javelot dans les espaces indéfinis de l'avenir". Quant à ses biographes, ils se sont

beaucoup intéressés à sa vie mondaine. Mais ces images de musicien largement répandues cachent aux yeux d'un grand nombre la quête spirituelle qui l'habitait au plus profond et à laquelle il n'a jamais renoncé. Liszt la laisse pourtant transparaître dans sa correspondance et dans sa musique. C'est ce que nous tenterons de déchiffrer, en écoutant et travaillant la Via Crucis, mais la faisant précéder de la très belle et riche Cantate des Rameaux (BWV 182) de Bach (ce qui introduira bien dans la méditation de la

Passion avec Liszt et Rouault) et de faire suivre par les Variations Goldberg de Bach, un chef-d'œuvre absolu, qui n'est pas sans vision théologique.

Pour cette session, nous croiserons cette Via Crucis de Liszt et le Miserere de Rouault sur la base d'un DVD : "Voici l'homme", que nous visionnerons ; On verra dès lors la pertinence et le fruit que l'on peut tirer de ce regard croisé. Sur deux oeuvres d'art magistrales tout autant qu'audacieuses, inspirées par le Christ de la Passion.

La bioéthique

Session du 15 au 17 juin 2019
Par Thierry Magnin

L'ouverture de la PMA, la question de la GPA mais aussi l'utilisation des biotechnologies pour les manipulations génétiques ainsi que le traitement des mégadonnées en médecine sont autant de thèmes de la future loi de bioéthique en France. De manière ouverte, on regardera les enjeux éthiques et humains de cette future loi, avec le regard de l'Évangile et l'éthique de la personne vulnérable.

L a mort

Session du 22 et 23 juin 2019

Par Christiane Barcet

Hugo vient tout juste d'avoir six ans. Il vient d'apprendre que son arrière-grand-mère est morte. Sans émotion apparente, il vient vers sa grand-mère et lui dit, tranquillement : "Après, ce sera toi qui seras morte... et après, Papa... et après, je serai tout seul..."

La grand-mère, interloquée, tente de sourire : "Oui mais dans longtemps ? !" Une perle brille discrètement au coin de son œil. De quelle émotion surgit cette larme ? De la mort toute récente de sa mère ? De cette annonce discrète proclamée par l'enfant ?

La mort nous dérange...

La grand-mère de Hugo est prise au dépourvu, surprise peut-être de la tranquille affirmation de l'enfant...

L'an dernier, nous avons tout au long d'un week-end, voyagé avec Christiane Barcet autour de cette question de la mort...

Plusieurs personnes ont exprimé le souhait de prolonger cet échange. Christiane Barcet est une amie de la Valfine...

LES AUTRES GROUPES

Il nous restera à fixer la rencontre des "Bouchons" terme qui désigne la communauté Rémoise et Lyonnaise, puis la rencontre des Bordelais, ainsi que la venue de la communauté de Bourges, victime comme les deux précédentes de nos santés perturbées.

Enfin n'oublions pas Tai-chi dont plus que jamais nous aimons la

Présence, probablement fin Juillet début Août.

Bien que tout le monde nous conseille de prendre soin de nos santés, ce que nous faisons, nous nous devons de préparer les futures sessions répondant, nous le pensons du moins, aux attentes de vous tous. Voici donc le calendrier, non exclusif, des rencontres proposées.

Belle histoire de clé !

Par Michel



Ce dimanche 14 Octobre, la Messe dominicale de la vallée devait avoir lieu à Mijoux. John, notre ami curé, âgé, aimé de tous, retenu par une rencontre de la C.O. à Bourg m'avait demandé de le remplacer, ce que je fais toujours avec une joie fraternelle. Un petit groupe de personnes était là, attendant que la porte de l'Eglise s'ouvre. Mais, oh ! surprise la serrure venait d'être changée par la mairie et personne n'avait la clé.

Qu'à cela ne tienne, de sa voix basque habituée à sauter les vallées, voilà que Marie-Lou s'écrie : "L'Eglise est fermée, mais la Valfine est ouverte : venez !" Et tout le monde de remonter dans les voitures, et de suivre en procession d'un genre nouveau !

Quelques minutes plus tard, nous nous retrouvions, un peu serrés, à La Valfine, autour de la grande table, l'Oratoire s'avérant trop petit pour accueillir la petite communauté plus ou moins surprise de se retrouver chez nous, surtout les quelques personnes, touristes de passage, que nous ne connaissions pas. Après nous être présentés les uns aux autres, sans changer nos habitudes liturgiques ! Nous avons commencé par un partage d'évangile, qui n'aurait pu se faire de manière aussi spontanée dans l'église paroissiale de Mijoux ; - Les chrétiens ne parlent pas dans un lieu sacré ! héritage de la sacralité des pierres. Puis, ayant

partagé l'un après l'autre, la prière Eucharistique, nous avons rompu le Pain, bu à la Coupe, et communié dans un climat de recueillement fraternel. Prière en toute simplicité. Les chants prévus pour la célébration dans l'Eglise trouvèrent aussi leur place, sans trop de fausses notes, et une bonne participation. Beau et bon moment, qui se prolongea au chaud soleil d'Octobre, l'imprévu nous ayant empêché de prévoir pour tous un apéritif. Il aurait été pourtant le bienvenu !, les munitions manquaient ! Personne ne semblait pressé de partir. Et de penser, une fois seuls : "N'avons-nous pas vécu en prémonition, ce que sera demain, quand, loin des églises urbaines, les communautés rurales aux églises fermées verront les maisons s'ouvrir pour partager le Pain". Et de prolonger cette pensée en me disant : "Aujourd'hui, moi présent, il y avait un prêtre, mais si je n'avais pas été là ? Pas d'Eucharistie ?"

Comme quoi, un manque est source de possible création... et de me demander si, avec l'humour de Dieu, "farceur" l'Esprit- Saint n'avait pas volontairement caché la clé !

...et Marie-Lou d'ajouter...

Cette histoire de manque de clé pour entrer dans l'Église suscite en moi ce qu'elle m'a révélé lorsque dans les minutes qui ont suivi nous nous sommes tous sentis ne faisant plus qu'UN autour de la Table de la Valfine où nous faisons Eglise tous les 13, célébrant le Seigneur. Par Lui, avec Lui et en Lui. Heureux moment pour tous !



I nspections préfectorales... et leurs conséquences !

Par Michel



En tant que membres de l'Association, venant plus ou moins souvent participer aux sessions, ou attentifs à la vie de la maison, vous êtes en droit de connaître ce qui concerne La Valfine.

En 1997, quand nous avons écrit les statuts de l'Association, et que nous les avons donnés à vérifier à un conseiller de l'Oratoire, spécialiste (!!!..) des associations Maître P... qui d'ailleurs, bien que membre du premier CA, n'est jamais venu à la maison ! nous avons établi les buts de l'Association, sans préciser le nombre de

personnes qui y viendraient. Dès lors la Valfine fut reconnue comme "Établissement recevant du Public" et de ce fait astreinte à toutes les normes qui président à ce genre de lieux, à commencer par une inspection préfectorale tous les 5 ans, et autres inspections annuelles de sécurité, ces dernières à titre onéreux et oh combien !

Par curiosité ces derniers temps j'avais regardé sur Internet les statuts de ces Etablissements et me rendis compte que 15 personnes étaient le seuil pour décider de la dénomination d'un tel établissement. Lors de la visite préfectorale 2018, je demande à l'Officier des pompiers si je pouvais en bénéficier. Me tendant le rapport de l'inspection précédente de 2012, rapport dont hélas nous ne sommes pas destinataires, surprenant ! Il me montre que nous dépassons les 15 couchages et de voir avec surprise que lors des années précédentes nous étions désignés comme ayant 16

couchages à l'étage ce qui n'est pas la réalité . Après avoir fait tout le tour de la maison et n'avoir rien vu à critiquer, il confirma que nous n'avions que 14 couchages (12 en haut et 2 en bas, (chambre handicapés), cet officier me dit qu'il allait intervenir lors du rassemblement de la Commission Préfectorale et qu'il allait demander notre déclasserement. Ce qu'il obtint.

La Valfine est donc maintenant considérée comme "Habitation" ; ce qui nous libère des Inspections préfectorales et de certaines normes, parfois excessives et lourdes. Par contre j'ai dû signer une attestation comme quoi nous ne recevrons pas de groupe supérieur à 15 participants. Ne vous étonnez donc pas, si, par suite du succès de certaines de nos sessions nous sommes obligés de ne pas donner suite à certaines demandes.

Voilà, étant en droit de connaître ces questions administratives. vous savez tout. Venez en toute sécurité reconnue par l'autorité.



Noël est passé, nous souhaitons qu'il ait été le plus beau et familial possible, sans pour autant faire l'impasse des événements qui ensanglantent le monde et violentent la France. Mais les Echos se veulent résonance de ce qui parvient à la Valfine, et tous deux nous avons pensé vous donner à lire la lettre qu'un curé très ami de Marie-Lou, d'Anne-Marie, mais aussi de Catherine et Alain, a vécu comme Noël. Cela doit nous faire réfléchir sur ce que nous n'ignorons pas, mais concrétise les réalités d'une fête dont l'origine est oubliée, ouverte à ce que François appelle la Voracité d'une société consumériste.

Ce prêtre, ancien journaliste, curé en Corse écrit ceci :

Chère Marie Lou,

Dans une semaine Noël...

A vrai dire cette lettre me rend mal à l'aise. Je me figure que toutes ces foules des messes de minuit ne sont là "que pour attendre le réveillon". Une année, un maire m'a refusé la célébration à minuit (je n'avais pas d'autres créneaux), au motif : "A quelle heure allons-nous finir le réveillon ?"

Et puis comment dire à ces gens réjouis, que la fête de Noël c'est la fête des personnes déplacées et des sans abris ? Il n'y avait pas de place !

Chance ! Cette année on me demande de célébrer le matin à 10 heures ! Mais là encore je bute "Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu". Comment expliquer que ce jour la Parole de Dieu s'est réduite au silence !

Enfant, du latin "in-fans" c'est le "sans parole" Dieu enfant c'est le Dieu muet.

Il y a deux ans, à une telle messe, j'ai eu 10 personnes frigorifiées.

Personne n'a pensé à me dire "Merci pour le déplacement", ni même "Joyeux Noël" Honteuses peut être d'avoir manqué la messe de minuit !

Heureusement j'avais dans mon coffre un pot de confiture oublié, ce qui m'a permis de rétribuer un improbable enfant de coeur, égaré là, je ne sais comment, et obtenir un sourire.

Mes voisines s'inquiètent, car je n'ai pas encore fait ma crèche, (les leurs attendent depuis le début du mois). En fait il y aura, le 24 au soir, quelques santons insolites, amérindiens du Panama, en pierre de savon. Aimera et appréciera qui voudra !

Heureux Noël quand même.

Je t'embrasse.

Que de souffrances sous ces lignes partagées avec Marie-Lou, comme une barque amarrée au port de l'amitié. Qu'avons-nous fait de Noël, de l'enfant crucifié 30 ans plus tard, de son message, de sa vie ? Oublié, pour donner place aux clinquants de lumières non inspirées par celles rayonnant du coeur en faisceaux d'espérance.

L

a crèche de la combe

Par Marie-Lou et Michel

La Valfine a monté sa Crèche, cette année en bas de chez elle, les lumières brillent dans le désert jurassien, elles attestent sous le message "Appelés à", invitation a sortir de nos égoïsmes pour nous tourner vers ce qui est don de soi, offrande, ouverture, accueil, fraternité. Entendra qui veut. Nous étions 8 pour la construire... Cette fidélité à ce geste est une marque d'amitié que nous voulions partager avec vous.

La Voici dans toute sa lumière :



Et le 24 au soir, après l'heure de la traite des vaches, nous nous retrouvons à 19 h 30 une quinzaine d'amis de la Combe, pour célébrer l'Eucharistie à La Valfine et commencer en reprenant la question affichée dans cette dernière : "à quoi sommes nous appelés". Bel échange, avant le partage Eucharistique.

R

electure de Marthe

Par un auteur inconnu

Cf Luc 10, 38 - 42

Je ne suis pas très à l'aise ce soir. J'ai le sentiment d'avoir gâché le plaisir de tout le monde avec mon éclat stupide. Et pourtant, j'étais si contente de voir arriver Jésus. Cette amitié qu'il a pour notre famille me donne tant de joie. Je sais qu'il se trouve à l'aise et que ça le repose de venir passer un moment chez nous. Nous sommes un peu sa famille. et je suis heureuse qu'il se sente libre de venir quand il veut.

Mais pourquoi donc ai-je réagi de cette manière idiote aujourd'hui? Ce n'était pas à cause du travail. Pourvu que Jésus ne pense pas que ça me dérangeait d'avoir à préparer le repas pour lui ! Je ne me pardonnerais jamais s'il hésitait à venir à cause de moi. Mais aujourd'hui ça m'a agacée que Marie trouve tout naturel que ce soit moi qui fasse la cuisine- et Jésus aussi à vrai dire. Comme si cela ne me ferait pas plaisir à moi aussi de m'asseoir à côté de Lui pour l'écouter.



Mais alors. pourquoi ne l'ai-je pas fait ? Pourquoi ce repas a pris une telle importance ? Je sais bien que Jésus se serait contenté aussi bien d'un verre de vin. Ce n'est pas lui qui m'aurait reprochée de ne pas offrir un festin. Non. J'ai choisi de le faire pour lui montrer mon amitié... C'est ma manière de l'exprimer et Marie l'exprime autrement.

Pourquoi alors étais-je si irritée contre Marie... et contre lui ? D'où venaient ces reproches qui ont jailli sans que j'y pense vraiment ? Je sais bien que c'est plus dans mon tempérament de m'activer à faire quelque chose. J'aurais bien du mal à rester assise tranquillement comme Marie, simplement pour goûter sa présence et sa conversation. Et pourtant. j'aimerais bien être comme elle quelquefois. Au fond, je suis peut être un peu jalouse de la capacité de silence et d'écoute de ma soeur. J'ai choisi de faire la cuisine pour Lui montrer mon amitié... mais en même temps je louchais vers eux et j'étais tiraillée. C'est pour cela que j'ai éclaté.

Je sais que Jésus apprécie cette qualité de présence de Marie, et j'ai oublié sur le moment qu'il apprécie aussi ma capacité d'accueil et mes dons de maitresse de maison. Même après mon éclat, Il m'a remerciée chaleureusement. sans aucune allusion à ce qui s'était passé... Marie non plus d'ailleurs.

Demain il faut que je Lui explique ce qui s'est passé en moi. Et il faut que j'apprenne à mieux accepter la réalité de ce que je suis, avec mes dons et mes limites. La prochaine fois que Jésus viendra, si je décide de passer mon temps à faire un bon repas, je le ferai de tout coeur. Mais peut-être que je pourrais aussi m'agiter un peu moins, et tout en lui préparant quelque chose de bon, rester un peu plus auprès de lui.

Ca doit s'apprendre aussi. Et quoi qu'il en soit, je sais que Jésus a beaucoup d'amitié pour moi et pour notre famille, et ça c'est quelque chose de merveilleux.

Après Goupil, voici Isengrin venu visiter le village de Lajoux... à
quand le nourrir à La Valfine,

mais nous aurions certainement des histoires... restons au Goupil,
Rouky, et n'en faisons pas un Roman !



La Valfine

Route de Tabagnoz - 01410 LAJOUX -

04 50 41 32 41

lavalfine@orange.fr